

# Une présence parmi les absents

Une tonnelle à l'entrée d'un cimetière, une équipe discrète qui tend un signet avec une prière et glisse un mot d'accueil chaleureux... Comme à Molenbeek l'an dernier, « l'action cimetières » fait des émules.

« Merci pour ce texte qui nous a aidés à prier », confie cette dame à la sortie. Une autre en demande quelques copies pour les distribuer autour d'elle. Visiblement, les visiteurs sont touchés par la démarche. « Ils sont surpris et heureux. Quand on s'approche d'eux, ils sentent que nous leur offrons un cadeau pour prier. Nous prenons à cœur ce qui prend le cœur des gens », raconte Marie-Françoise Boverouille, responsable de l'initiative et animatrice pastorale au vicariat de Bruxelles (1).

L'initiative, née à l'occasion de Bruxelles Toussaint 2006, a été renouvelée en 2008 au cimetière de Molenbeek. Une équipe avait assuré une présence durant deux jours. Avec succès et une émotion partagée.

Il n'est pourtant pas facile de rendre un tel endroit, synonyme de tristesse, plus accueillant et moins froid. Dans ce lieu du repos éternel, les témoignages, eux, sont bien vivants. Comme celui de cette grand-mère et de ses deux petits-enfants. « Elle est venue nous trouver pour exprimer avec émotion que son petit-fils avait lu le texte de l'image reçue à l'entrée du cimetière devant la tombe de son grand-père. Ce moment intense a réuni par la prière une grand-mère, ses petits-enfants et un grand-père disparu », relate Marie-Françoise Boverouille.

## ADIEU TRISTESSE ET SOLITUDE

Cette année, cinq ou six cimetières (comme Kraainem ou Wezembeek) participent à cette démarche sur les quelque vingt cimetières de l'agglomération de Bruxelles. Pour l'équipe du vicariat, c'est une occasion de rendre l'évangile et les services de l'Église plus proches des gens.

Au sein de l'équipe « Évangile en partage », les idées ne manquent pas. Selon les cimetières et les équipes locales, l'accueil simple et la distribution d'une prière (bilingue) à l'entrée du cimetière s'accompagnent également d'une table où une équipe « papote » est disponible pour parler avec les gens, souvent seuls. Un livre est aussi proposé pour y inscrire une intention. Ailleurs, quelques

prêtres sont disponibles pour répondre à des demandes de bénédiction de tombes ou d'accompagnement dans la prière.

## PRÉSENCE VISIBLE

Cette expérience heureuse, Marie-Françoise la partage avec conviction : « L'Église ne peut plus fonctionner avec des autoroutes. Aujourd'hui, il faut faire du sur-mesure. Le contact individuel est important, même s'il faudrait être plus nombreux pour cela. Nous serons crédibles si on réalise les choses de personne à personne ».

Avec « l'action cimetières », l'équipe pastorale veut aussi relever le défi d'assurer une présence visible de l'Église, tout simplement. « Sinon, elle risquerait d'être inaccessible, même à ceux qui le voudraient. Être visible, mais avec discernement », conclut Marie-Françoise (?). ■

**Stephan GRAWEZ**

(1) Évangile en partage : ✉ mf.boverouille@skynet.be; ☎ 02.533.29.98; Marie-Françoise Boverouille est également l'initiatrice du petit répertoire « Soyez curieux » qui reprend en onze signets les services qu'offre l'Église de Bruxelles.

